

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Nathanaelle-Quoirez.html>



Voix nouvelle : Nathanaëlle Quoirez

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 7 décembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le manuscrit est arrivé par la poste quasiment nu, accompagné de ses simples mots : « Bonjour, voici mon manuscrit *Kairos*, en vous souhaitant une belle lecture », et j'avoue n'avoir alors pas cherché à en savoir davantage sur **Nathanaëlle Quoirez, l'expéditrice : un texte ne doit-il pas se suffire à lui-même ? Le premier poème, selon l'indication initiale, est de 00 h 43, et chacun par la suite arrivera à son heure, donnant sens au titre (lequel n'est pas ce qui me plaît le plus), le *kairos* désignant le bon moment, un instant T à saisir.**

00 h 43

je m'apporte consolation
dans les hautes rangées de l'obscurité
là où meurent enfermés les peuples de ma vie
je me console aux tombes comme je me sens livrée au drame
grimace d'oiseau que fige un bûcher de sorcière
je suis adolescente
un vivant passe et je l'adore
un vivant et je
cadastre un corps pour ne jamais le perdre
c'est ma géographie
j'encore la silhouette

a peur dans le dedans frappé des choses
a peur balayée dans la morte

maman m'appelle
petit tracas.

Poème suffisamment intrigant, vous me l'accorderez, pour chercher à en savoir davantage sur l'auteure, dont on devine, même s'il s'agit là apparemment d'une première tentative en vue d'une édition, qu'elle n'en est pas à son coup d'essai dans l'écriture. Le vide-grenier internet nous livre ses secrets et indiscretions, ceux et celles du moins que la poète a bien voulu lui confier.

28 ans et Marseillaise, ainsi se présentait-elle en 2020 lors d'un entretien à *Actualitté*. Elle a suivi des études d'arts du spectacle, *mais je suis plutôt versée dans l'écriture poétique* expliquait-elle, dont on apprend par ailleurs qu'elle anime des ateliers autour du livre dans les quartiers nord de la ville. Elle continue : *Fin 2019, frustrée de ne pas trouver de maison d'édition, je me suis dit que je publierai mes poèmes sur papier toilette*, dont on se rappellera qu'à l'époque du premier confinement il a été un des produits dont les Français avaient le plus frénétiquement accumulé des stocks. Le choix de ce support, et la régression jouissive qu'elle sous-entend, ne laisse non plus indifférent.

Mais assez de commentaires, et retournons au manuscrit, toujours inédit, de *Kairos*.

10 h 18

délivrez-moi
et enseignez-moi que vivre est un acte vital
qui demande sa part de jour

que vivre est commencement
et fin
sans demander à l'être

vivre encore
un mot du réel
qui s'est dissout dans la chaleur de l'hôpital

donnez-moi le teint de la caresse
j'ai glissé parmi les draps

donnez-moi le vivre
enseignez-moi le vivre

faites-moi luire
comme un pope dans la ville

je m'explique la ruine
par l'eau de la détresse.

On supposera sans grand risque de se tromper qu'à travers l'une ou l'autre de nos publications nous n'en avons pas fini avec Nathanaëlle Quoirez

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Tom Saja](#). Précédemment : [Alexandre Bonnet-Terril](#), [Matthieu Lorin](#), [Myette Ronday](#), [Anaïs Escot](#), [Jean-Jacques Brouard](#), [Hélène Miguet](#). Et lire aussi : [Sandra Lillo](#) (in *Les Indispensables* de Jacmo du 13 novembre).